

CHRONIQUE

La Belgique sans gouvernement se porte mieux qu'avant

Par **Christine Kerdellant**,
publié le 26/05/2011 à 18:00



Belgium's Prime Minister Yves Leterme launches Belgium's economic recovery plan at a news conference in Brussels December 11, 2008. (BELGIUM) REUTERS/Thierry Roge

L'Etat ne peut engager de nouvelles dépenses, donc les déficits publics se réduisent... La chronique de Christine Kerdellant.

C'est une histoire belge qui ne fera pas rire les Français : quand un pays est-il le mieux gouverné ? Réponse : quand il n'a pas de gouvernement. Le roi des Belges n'en est toutefois pas convaincu, puisqu'il vient de charger le chef du Parti socialiste, Elio Di Rupo, d'en former un. S'il réussissait, ce qui n'est pas gagné, l'homme au célèbre noeud papillon serait le premier francophone aux commandes de la Belgique depuis trente-deux ans. Le "Régent du royaume", comme le surnomment les Flamands, serait aussi le premier chef de gouvernement ouvertement gay de l'Union européenne. Mais sa marge de manoeuvre formelle est limitée car si c'est le roi qui nomme et révoque les ministres, la structure de l'équipe gouvernementale est strictement encadrée : 15 ministres au maximum - 7 francophones, 7 néerlandophones, et un Premier ministre considéré comme "asexué" linguistiquement...

Après plus d'un an de vacance du pouvoir à Bruxelles, on ne parle plus de crise, mais de record... du monde. Depuis le 22 avril 2010, date à laquelle le Premier ministre, Yves Leterme, chrétien-démocrate flamand, a jeté l'éponge, la Belgique vit avec un gouvernement démissionnaire, faute d'avoir pu en constituer un nouveau. "Et pourtant, elle tourne", a titré Le Soir de Bruxelles lors du premier anniversaire.

Elle tourne, et comment !

Elle tourne, et comment ! Sa croissance au premier trimestre 2011 a été supérieure à la moyenne européenne : 1 % contre 0,8 %. Elle était déjà de 2 % en 2010 (1,7 % dans la zone euro) et pourrait, selon le FMI, faire aussi bien cette année. Contre - 3 % en 2009 ! Mieux, le déficit public s'améliore : 3,6 % en 2011 et 2,8 % en 2012, contre 4,6 % en 2010. Au point qu'Yves Leterme, qui continue donc de "gérer les affaires courantes", a tweeté ce mois-ci un message goguenard : "Standard & Poor's moins pressante. Le travail du gouvernement paie."

L'agence de notation avait en effet menacé de dégrader la note de la Belgique si la situation politique demeurait bloquée, mais elle a dû se rendre à l'évidence : le vide est une bonne chose quand il s'agit de rétablir les comptes publics ! Surréaliste ? Non, ce miracle s'explique. D'abord, puisqu'il n'a ni coalition stable ni mandat de gouvernement, celui qu'on a surnommé "Le Terne" ne peut faire voter de nouvelles dépenses : cela pousse à l'économie. Les frais des ministères sont évidemment réduits à leur plus simple expression. L'occupant du 16, rue de la Loi - le "10, Downing Street" belge - travaille à l'abri des bagarres parlementaires entre Wallons et Flamands, et peut donc arbitrer avec bon sens, laissant le Parlement décider des mesures plus lourdes, comme l'envoi des F-16 belges en Libye contre Kadhafi.

Il est vrai aussi que, dans ce pays très décentralisé, beaucoup de décisions sont prises par d'autres instances : il existe cinq gouvernements régionaux ou communautaires et autant de parlements qui ont une voix décisive en matière d'économie, d'emploi, de logement et de transports. Les Belges ont lancé la "grève du rasage" et la "révolution de la frite" pour protester contre l'incapacité de leurs politiques à s'entendre. Bien sûr, la situation n'est pas plus tenable que celle qui consisterait à dire que si vos enfants sont restés seuls une soirée à la maison, ils peuvent désormais se passer de vous. Un gouvernement doit aussi préparer l'avenir, adapter le pays aux évolutions du monde, proposer une vision et de grands desseins. Pourtant, un gouvernement qui se contenterait de gérer les affaires courantes, sans politique politicienne ni dogmatisme, qui ne ferait pas de réformes spectaculaires pour les défaire trois ans plus tard, qui ne prendrait pas de mesures électoralistes puisqu'il ne penserait pas aux élections, qui n'en rêverait ?

CONTENUS SPONSORISÉS



SERVICES PARTENAIRES



Loisirs, multimédias et électroménagers pour la maison
Boulanger



Investissement immobilier : Quelles sont les villes où investir ?
L'Express Votre Argent



Maîtriser une nouvelle langue à la maison ? C'est possible ! Avec Babbel, apprenez 24/24h.
begin.babbel.com



Améliorez votre anglais en restant motivé grâce à un scénario ludique, 10 min par jour
Gymglish



Où placer votre argent en 2020 ?
Domitys



Pourquoi ouvrir votre compte BNP Paribas en ligne
BNP Paribas



Combien coûte une mutuelle qui rembourse bien ?
DevisProx

LES SERVICES DE L'EXPRESS

- Tous nos dossiers
- Somme toutes
- Elections municipales 2020
- L'Express audio
- L'Express Placements
- Destination(s) France
- L'Express XII
- L'Express Canada
- L'Express Codes Promo
- L'Express Guide d'Achat